

1 Thessaloniens

Auteur : Paul

Thème : Le retour de Christ

Date de rédaction : Env. 51 ap. J.-C.

Autrefois appelée Therme ou Therma, qui signifie « source chaude », Thessalonique reçut son nouveau nom de Cassandre, en l'honneur de sa femme Thessalonike, qui était aussi la sœur d'Alexandre le Grand (356 av. J.-C. - 323 av. J.-C.), à qui il succéda. Cette ville est située au nord de la Grèce actuelle, sur la côte de la mer Égée. Du temps de Paul, ce pays était divisé en deux parties. Dans la région du nord, la Macédoine, se trouvaient les villes de Philippes, Thessalonique et Bérée. Quant à la région du sud, l'Achaïe, elle comportait les villes d'Athènes et de Corinthe. Aujourd'hui, la ville s'appelle Salonique.

En ce temps-là, Thessalonique comptait environ 200 000 habitants (Grecs, Romains et Juifs) et jouissait d'une importante fréquentation puisqu'elle figurait parmi les trois ports principaux de la Méditerranée et se situait sur l'une des plus grandes routes commerciales de l'époque : la Voie Egnatienne reliant Rome à Byzance.

Sur le plan religieux, les habitants étaient polythéistes et pratiquaient une variété de cultes, dont le culte impérial. Durant trois semaines, Paul enseigna dans une synagogue à Thessalonique et réussit à constituer un groupe de croyants composé de Juifs, de Gentils, de pauvres et de plusieurs femmes de la haute société. Toutefois, une violente persécution l'obligea à quitter promptement la ville, laissant la communauté nouvellement formée vulnérable et fragile.

La première épître adressée par Paul aux Thessaloniens leur parvint quelques mois après le passage de l'équipe apostolique et après la visite de Timothée. Cette lettre avait pour but d'affermir les Thessaloniens dans les vérités fondamentales qui leur avaient été enseignées, de les exhorter à vivre une vie de sainteté pour être agréables à Dieu, de les éclairer quant au devenir des défunts et de les assurer du retour certain du Seigneur.

CHAPITRE 1

[Introduction]

[Proclamation de l'Evangile avec puissance et avec l'Esprit-Saint]

¹Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens qui est en Dieu le Père, et en Jésus-Christ notre Seigneur : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ. ²Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, ³en nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi ; le travail de votre charité, et l'immutabilité de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ devant notre Dieu et Père. ⁴Sachant, mes frères bien-aimés de Dieu, votre élection.

⁵Car notre Evangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais aussi en puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. ⁶Aussi avez-vous été nos imitateurs, et ceux du Seigneur, ayant reçu avec la joie du Saint-Esprit, la parole au milieu de grandes afflictions, ⁷de sorte que vous avez été des modèles à tous les fidèles de la Macédoine ^a et de l'Achaïe ^b. ⁸Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous, non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe mais aussi en tous lieux, et votre foi

a. [1 : 7] La Macédoine était le pays natal d'Alexandre le Grand. Elle fut conquise par les Romains et devint une province romaine, dont la capitale était Thessalonique.

b. [1 : 7] L'Achaïe était une province romaine placée sous l'autorité d'un proconsul résidant dans la capitale qui était Corinthe (2 Co. 1 : 1)

envers Dieu est si répandue, que nous n'avons pas besoin d'en parler. ⁹Car eux-mêmes racontent de nous quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous séparant des idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai, ¹⁰et pour attendre des cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, et qui nous délivre de la colère à venir ^c.

CHAPITRE 2

[Annonce de l'Evangile sans intérêt ; le salut des âmes, joie du prédicateur]

¹Car, mes frères, vous savez vous-mêmes que notre entrée au milieu de vous n'a point été vaine. ²Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippes ^d, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Evangile de Dieu au milieu de beaucoup de combats. ³Car il n'y a eu dans notre prédication ni séduction, ni motif impur, ni fraude. ⁴Mais comme Dieu nous a considérés dignes de nous confier la prédication de l'Evangile, ainsi nous parlons non comme pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui éprouve nos cœurs. ⁵Car en effet, nous n'avons jamais été surpris avec des paroles flatteuses, comme vous le savez ; jamais nous n'avons eu pour prétexte la cupidité, Dieu en est témoin. ⁶Et nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous, ni des autres ; nous aurions pu nous imposer comme apôtres de Christ, ⁷mais nous avons été doux au milieu de vous. De même qu'une nourrice chérit ses enfants, ⁸nous aurions voulu dans notre affection envers vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. ⁹Car, mes frères, vous vous souvenez de notre peine et de notre travail ; vu que nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, en travaillant nuit et jour, pour n'être point à charge à aucun de vous. ¹⁰Vous êtes témoins et Dieu aussi, combien notre conduite envers vous qui croyez a été sainte, juste, et irréprochable. ¹¹Et vous savez que nous avons exhorté chacun de vous, comme un

père exhorte ses enfants, ¹²en vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire. ¹³C'est pourquoi nous rendons sans cesse grâces à Dieu, de ce que, quand vous avez reçu de nous la parole de la prédication de Dieu, vous l'avez reçue non comme une parole des hommes, mais ainsi qu'elle est véritablement, comme la parole de Dieu, laquelle aussi agit avec efficace en vous qui croyez. ¹⁴En effet, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de ceux de votre propre nation, les mêmes choses qu'elles ont souffertes de la part des Juifs. ¹⁵Qui ont même mis à mort le Seigneur Jésus, et leurs propres prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, ¹⁶nous empêchant de parler aux Gentils afin qu'ils soient sauvés, comblant ainsi toujours plus la mesure de leurs péchés. Mais la colère de Dieu est venue sur eux jusqu'au plus haut degré. ¹⁷Pour nous, mes frères, après avoir été quelque temps séparés de vous de corps et non de cœur, nous avons eu d'autant plus d'ardeur et d'empressement de vous revoir. ¹⁸Nous avons donc voulu, une et même deux fois, aller chez vous, au moins, moi Paul ; mais Satan nous en a empêchés. ¹⁹Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous qui l'êtes, devant notre Seigneur Jésus-Christ lors de son avènement ? ²⁰Certes, vous êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE 3

[La persévérance exemplaire des Thessaloniens dans l'affliction]

¹C'est pourquoi ne pouvant plus soutenir la privation de vos nouvelles, nous avons trouvé bon de demeurer seuls à Athènes. ²Et nous avons envoyé Timothée, notre frère, serviteur de Dieu, et notre compagnon d'œuvre dans l'Evangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre

c. [1 :10] La colère à venir. Voir les sept coupes de la colère de Dieu (Ap. 15 :5-8 ; 16 :1-21).

d. [2 :2] Philippes était une ville de Macédoine située en Thrace, près de la côte nord de la mer Egée. Voir Ac. 16 :12-40 et l'épître de Paul aux Philippiens.

foi, ³afin que nul ne soit troublé dans ces afflictions, puisque vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. ⁴Et lorsque nous étions avec vous, nous vous annoncions d'avance que nous aurions à souffrir des afflictions, comme cela est aussi arrivé, et vous le savez. ⁵C'est pourquoi, dis-je, ne pouvant plus soutenir cette inquiétude, j'ai envoyé Timothée pour connaître l'état de votre foi, de peur que le tentateur ne vous ait tentés en quelque sorte, et que nous n'ayons travaillé en vain. ⁶Mais Timothée étant revenu depuis peu de chez vous, nous a apporté d'agréables nouvelles de votre foi et de votre charité, et nous a dit que vous conservez toujours un bon souvenir de nous, désirant nous voir, comme nous désirons aussi vous voir. ⁷C'est pourquoi, mes frères, nous avons été consolés par votre foi, dans toutes nos afflictions et dans toutes nos détresses. ⁸Car maintenant nous vivons puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. ⁹Et quelles actions de grâces ne pouvons-nous pas rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons devant notre Dieu, à cause de vous. ¹⁰Nuit et jour, nous le prions avec une extrême ardeur de nous permettre de vous voir, et de compléter^e ce qui manque à votre foi. ¹¹Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ, aplanisse^f notre chemin pour que nous allions vers vous. ¹²Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder de plus en plus en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme nous abondons aussi en charité envers vous ; ¹³qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté, devant Dieu qui est notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, accompagné de tous ses saints.

CHAPITRE 4

[Appel à la sanctification et à l'amour fraternel]

¹Au reste, mes frères, nous vous prions donc, et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, que comme vous avez appris de nous de quelle manière on doit se conduire, et plaire à Dieu, vous y fassiez tous les jours de nouveaux progrès. ²Car vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. ³Parce que c'est ici la volonté de Dieu ; savoir votre sanctification^g, et que vous vous absteniez de la fornication, ⁴c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sanctification et dans l'honneur, ⁵et sans se laisser aller aux désirs de la convoitise, comme les Gentils qui ne connaissent point Dieu. ⁶Que personne n'use de fraude envers son frère et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons dit et attesté. ⁷Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. ⁸C'est pourquoi celui qui rejette ceci ne rejette pas un homme, mais Dieu qui a aussi donné son Saint-Esprit. ⁹Quant à la charité fraternelle^h, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive ; car vous-mêmes vous êtes enseignés de Dieu à vous aimer les uns les autres, ¹⁰et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine. Mais, mes frères, nous vous prions de vous perfectionner tous les jours davantage, ¹¹et de tâcher de vivre paisiblement ; de faire vos propres affaires, et de travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné. ¹²En sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de rien.

e. [3 :10] Compléter : du grec « katartizo » qui signifie « redresser », « ajuster », « compléter », « raccommorder » (ce qui a été abîmé), « réparer ». Ce verbe est également utilisé dans Mt. 4 :21 lorsque Jacques et Jean réparaient leurs filets. Le terme « katartismos » traduit par « perfectionnement » dans Ep. 4 :11 vient de ce verbe. Ainsi, l'un des rôles de ces ministères est le perfectionnement des saints et non leur destruction.

f. [3 :11] Le verbe « aplanir » vient du grec « kateuthuno ». On constate que ce verbe est conjugué au singulier, y compris dans le texte original grec, ce qui atteste l'unité entre le Père et le Fils (voir 2 Th. 2 :16-17).

g. [4 :3] La sanctification personnelle (Hé. 12 :14 ; 1 Pi. 1 :15-18 ; Ap. 22 :11). Chaque chrétien doit fournir un effort, en se servant quotidiennement de la Parole de Dieu et de la prière, pour se maintenir dans la sanctification. Cela implique la séparation d'avec le mal et des mauvaises compagnies (2 Co. 6 :14-18). Elle se développe au prix de nombreuses souffrances et de multiples sacrifices (Ro. 12 :1-3).

h. [4 :9] Le mot grec employé ici est « philadelphia ». Ce terme désigne l'amour fraternel, l'amour que les chrétiens se portent à chacun comme étant des frères.

¹³Or mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance concernant ceux qui dorment, afin que vous ne soyez point attristés comme les autres qui n'ont point d'espérance. ¹⁴Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité ; de même aussi ceux qui dorment en Jésus, Dieu les ramènera avec lui. ¹⁵Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur, que nous qui vivrons et resterons pour l'avènement du Seigneur, ne précéderons point ceux qui dorment. ¹⁶Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandementⁱ, et une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. ¹⁷Puis nous qui vivrons et qui resterons, serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. ¹⁸C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles.

CHAPITRE 5

*[Veiller en attendant le jour du Seigneur ;
encouragements divers^j]*

¹Pour ce qui est des temps et des moments mes frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, ²puisque vous savez vous-mêmes très bien que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit^k. ³Quand ils diront : Nous sommes en paix et en sûreté, alors une destruction soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. ⁴Mais quant à vous, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour-là vous

surprenne comme un voleur. ⁵Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. ⁶Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. ⁷Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. ⁸Mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut^l. ⁹Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère^m, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, ¹⁰qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillons, soit que nous dormions, nous vivions avec lui. ¹¹C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous tous les uns les autres, comme aussi vous le faites. ¹²Nous vous prions, mes frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. ¹³Ayez pour eux beaucoup d'affectionⁿ à cause de l'œuvre qu'ils font. Soyez en paix entre vous. ¹⁴Nous vous en prions aussi, mes frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre^o, consolez ceux qui ont l'esprit abattu ; supportez les faibles, et soyez patients envers tous. ¹⁵Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal^p ; mais recherchez toujours ce qui est bon, soit entre vous, soit envers tous les hommes. ¹⁶Soyez toujours joyeux. ¹⁷Priez sans cesse. ¹⁸Rendez grâces pour toutes choses, car c'est la volonté de Dieu par Jésus-Christ. ¹⁹N'éteignez point l'Esprit. ²⁰Ne méprisez point les prophéties. ²¹Eprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon. ²²Abstenez-vous de toute apparence de mal. ²³Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même entièrement, et que tout l'esprit, l'âme et le corps, soient conservés irréprochables lors

i. [4 :16] L'expression « cri de commandement » vient du grec « keleuma », ce mot signifie un ordre, et en particulier un cri stimulant, comme celui que reçoit un animal pressé par un homme, tels les chevaux par les conducteurs de chariots, les chiens de chasse par les chasseurs, etc. ; ou par lequel un ordre est donné par le capitaine d'un navire, aux soldats par un chef, un appel de trompette. La sagesse de Dieu crie (Pr. 8). Esaïe devait crier à plein gosier (Es. 58 :1). Le cri du Seigneur ne sera entendu que par l'Eglise véritable qui est son épouse (Mt. 25 :6).

j. [5 :1] Joë. 1 :15

k. [5 :2] Mt. 25 :6 ; 2 Pi. 3 :10 ; Ap. 3 :3 ; 16 :15.

l. [5 :8] Ro. 13 :12 ; Ep. 6 :14 ; 6 :17.

m. [5 :9] La colère à venir. Voir 1 Th. 1 :9-10.

n. [5 :13] Littéralement « agape » : amour, charité, affection.

o. [5 :14] Mt. 18 :15 ; Ga. 6 :1.

p. [5 :15] Mt. 5 :44 ; Ro. 12 :21.

de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ^q.
²⁴Celui qui vous appelle est fidèle, c'est pourquoi
il fera ces choses en vous.

[*Salutations*]

²⁵Mes frères, priez pour nous. ²⁶Saluez tous les
frères par un saint baiser. ²⁷Je vous en conjure par
le Seigneur que cette épître soit lue à tous les saints
frères. ²⁸Que la grâce de notre Seigneur Jésus-
Christ soit avec vous. Amen !

q. [5 :23] L'avènement du Seigneur. Voir Mt. 24 :1-3.